

LA
VRAIE
VIE

- FANNY SCHULLER -

À lire avec son cœur d'enfant -
ou à lire à un enfant, afin qu'il nous rappelle comment faire.

*« L'homme meurt une première fois
à l'âge où il perd l'enthousiasme »*

Honoré de Balzac

Un jour de printemps, du mois de mai plus précisément, Chloé sortit de chez elle, à la recherche d'une aventure.

Elle voyait bien que le monde n'était plus tout à fait comme avant.

Oui. Contrairement à ce qu'elle croyait auparavant, la vie ne semblait pas toujours glisser toute seule.

Parfois, on pouvait attraper un nénuphar au cœur et, peu à peu, disparaître de la vie.

Parfois on pouvait rester là, alors que d'autres s'en allaient, plus ou moins volontairement, nous laissant seulement là avec un peu moins d'eux.

Et parfois on pouvait trouver des choses qui ne nous appartenaient pas, et même sans le vouloir vraiment, se laisser encombrer, envahir et alourdir par elles.

La vie du dehors n'était pas toujours facile.

Mais elle était là, et Chloé eut tout de même envie d'aller à sa rencontre.

Alors elle dit au revoir à ses parents et à sa chambre d'enfant. Et elle partit, en ballon, à la rencontre de l'existence.

Elle n'avait pas beaucoup de choses dans son baluchon, mais elle savait bien qu'elle avait tout ce qu'il lui fallait pour son voyage.

Elle avait emporté son livre préféré, un carnet pour dessiner, des crayons pour colorier, un peu de pâte à modeler pour s'amuser, mais qui pouvait aussi servir à construire ou à bricoler (on ne savait pas quelles aventures elle allait vivre), une petite bouteille d'eau, et un morceau de gâteau.

De tout là-haut, elle vit un endroit qu'elle eut envie d'explorer. Une petite île arborée. Alors, elle posa son ballon, et pris son balluchon.

Elle regarda autour d'elle et choisit la direction dans laquelle son cœur semblait l'appeler, sans trop y réfléchir. Elle rencontra très vite un premier compagnon, qui venait dans sa direction.

Spontanément, elle lui sourit de toutes ses dents.

Oh oui, notre compère fut un peu surpris ! Il portait sur lui un imperméable gris, et beaucoup d'autres choses.

« Trop de choses » se dit Chloé, songeuse.

Il portait :

- Un imperméable gris
- Beaucoup de soucis
- Une théière en faïence
- Trois soucoupes
- Un accordéon
- Quatre paires de bottes
- Quarante-huit années de journaux qu'il tenait à conserver
- Des torchons et des serviettes
- Les plans vers une comète
- Un chapeau
- Quelques râdeaux
- Beaucoup de souvenirs

Notre compère se présenta à Chloé : Je m'appelle Pierre Caillou, je suis un peu fatigué, et très chargé, je n'arrive plus à sourire autant que toi.

« Ce n'est pas grave répondit Chloé, je peux partager mon sourire !

Je m'appelle Chloé et je suis très heureuse de te croiser ! »

Ils conversèrent un temps. Ils parlèrent de la pluie et du beau temps, et en arrivèrent à la conclusion que sans pluie, les fleurs ne pourraient pas pousser. Caillou sembla un peu plus apaisé.

Il se promenèrent encore un temps.

Chloé remarqua, amusée et intriguée, qu'au fur et à mesure de leur avancée, son compagnon laissait des choses sur le bord de la route. Plus il marchait, et plus il s'allégeait.

« Il ne devait pas en avoir tant besoin que ça » se dit Chloé.

Au bout de quelques temps, Chloé eut envie de continuer son aventure.

Elle ne savait pas très bien comment le dire à son nouvel ami, alors elle le lui dit simplement : « Je voudrais continuer mon aventure maintenant »

Il la remercia pour le temps qu'ils avaient partagé : Chloé se rendit compte qu'il avait à nouveau le sourire.

Elle se dit que les sourires n'étaient vraiment pas si difficile à distribuer !

« Si tu veux prendre de la hauteur, je peux te donner mon ballon, qui est un peu plus loin là-bas.

Pierre Caillou s'en étonna : Tu n'as pas peur d'en manquer, au moment où tu voudras rentrer ?

Chloé y songea un instant et lui dit : « Je crois que je trouverai une autre possibilité lorsque le moment sera venu. Ne t'inquiète pas pour moi »

Ils s'embrassèrent longuement : même s'ils ne se connaissaient pas depuis longtemps et qu'ils n'allaient pas dans les mêmes directions, ils étaient tristes de se quitter.

Mais heureux de s'être rencontrés.

Chloé reprit sa route, car elle savait que celle-ci n'existait que par ses pas.
Elle se sentait légère et souriait : elle continua à avancer.

Puis, au bout de quelques temps, se sentant fatiguée, elle s'arrêta pour se reposer.

Elle choisit un petit coin pour poser son balluchon, et alluma un feu. Sa maman lui avait appris comment faire.

Elle mangea un petit morceau du gâteau qu'elle avait emporté avec elle : il était doux et avait un goût de noisette et de miel. C'est son papa qui le lui avait fabriqué.

Elle s'assoupit en regardant les flammes danser. Juste avant de s'endormir, elle se dit que les images projetées par le feu animé étaient douces, mais qu'elle préférait néanmoins la lumière joyeuse et ensoleillée des multitudes de la journée.

Le lendemain matin, elle se réveilla, et décida qu'une belle et grande journée se préparait pour elle.

Le feu s'était éteint et le soleil s'était allumé. Elle se leva et partit à la rencontre du jour qui débutait.

Aujourd'hui, elle allait faire les grandes découvertes qui transformeraient son existence.

Elle ne le savait pas encore, mais comme elle avait laissé son ballon, partagé son sourire et préféré le jour à la nuit, elle était prête.

Elle se mit en chemin vers une grande forêt.

Elle attendit quelques instants à l'orée du bois. Oui, elle avait un petit peu peur. A l'intérieur, il faisait très sombre, tous les branchages semblaient empêcher la lumière printanière de s'y épanouir.

Elle avait un peu peur, mais elle sentait au fond d'elle que c'était bien la route à emprunter.

C'est donc ce qu'elle choisit de faire.

Elle observait les bois autour d'elles. Les arbres semblaient enchantés, un bruissement doux et tendre révélait la vie de la forêt, et elle s'y sentait comme chez elle. Il n'y avait en fait rien de terrifiant.

Mais ! S'exclama Chloé : « La peur de la forêt était bien pire que la forêt elle-même ! »

Cette découverte la ravissait.

C'est à cet instant, portée par l'enthousiasme de sa révélation et ses petits pas, qu'une clairière s'ouvrit face à elle.

Une grande dame, solaire et qui semblait inébranlable, vint doucement à sa rencontre.

En y regardant de plus près, Chloé constata que cinq personnes très différentes étaient présentes à cet endroit de la forêt, qui ressemblait à une clairière.

Mais Chloé se rendit compte que ce qu'elle voyait autour d'elle n'était plus vraiment une clairière, ni même plus vraiment une forêt. Cela ressemblait un peu à sa chambre, ou à la cuisine de ses parents. Ou à un endroit où les adultes pourraient travailler. Ou encore au salon de ses grands-parents. Peut-être aussi à un café, un restaurant. Il y avait un grand lit aussi, des petites chaises, un tableau blanc comme à l'école. Il y avait au loin une montagne, et en contre bas une plage. Il y avait certaines de ses affaires aussi, ses feutres qu'elle avait hésité à emmener, les coussins qui d'ordinaire sont sur son lit. C'était en quelques sortes un mélange de choses qu'elle connaissait, et de choses qu'elle ne connaissait pas. Sans pouvoir vraiment l'expliquer, elle sentait pourtant qu'elle aimait cet endroit.

Chloé ne savait pas vraiment comment le dire, mais elle trouvait que cet endroit ressemblait à la vraie vie.

Elle se dirigea spontanément et en trottinant vers une petite fille qui avait à peu près le même âge qu'elle.

Cette rencontre allait métamorphoser sa vie.

La petite fille sautillait en tapant dans ses mains, gaie et pleine d'une joie pétillante, ravie d'avoir été choisie la première.

-Bonjour, lui dit Chloé.

La petite fille sauta à son cou. Bonjour Chloé ! Je suis tellement heureuse de te rencontrer en personne ! J'attendais ce moment depuis tellement *tellement* longtemps !

Chloé ne comprenait pas très bien. Mais qui es-tu ? demanda-t-elle enfin.

La petite fille lui sourit : Je suis ton enthousiasme. Ta part d'enfant, ton premier souvenir d'ici. Je serai toujours TOUJOURS là pour toi ! Je suis ta part de douceur acidulée, la part de toi qui s'émerveille, qui danse et qui sourit.

Elle ne cessait de sourire, et Chloé ne cessait de s'émerveiller.

Nous vivons ensemble des aventures incroyables, reprit-elle. Je serai là dans tes plus grands et tes plus beaux moments, je serai à tes côtés pour sautiller, pour rire et pour tout essayer ! Je serai là tant que tu voudras bien que je reste.

Chloé rigola, en se demandant comment on pourrait bien souhaiter qu'un être aussi effervescent disparaisse de notre vie...

Une dame plus calme s'approcha d'elles, elle était sereine et avait les yeux rieurs ; elle enlaça l'enthousiasme de Chloé qui sautillait toujours. Elle sourit et caressa les cheveux de Chloé : Je suis un peu plus calme, et un peu plus tranquille, nous apprendrons à nous connaître. Je serai ancrée avec toi, présente en profondeur, sincère et infinie.

Je suis ta joie, dit-elle finalement, laissant essaimer dans l'air quelques pétales scintillants..

Une puissante lumière émanait d'elle, et Chloé eut la sensation qu'elles s'étaient toujours connues.

Elle se laissa bercer quelques instants par cette chaleur.

Un peu plus loin, Chloé remarqua une guerrière, qui leur tournait le dos. Elle se dirigea vers elle.

La guerrière portait une sorte d'armure étincelante, qui semblait faite de la matière des orages. Elle se tenait droite, et conquérante, le regard porté au loin. Elle semblait scruter l'horizon tout en étant prête à accueillir le mouvement d'une seconde à l'autre.

Elle se tourna vers Chloé, qui put alors observer la grande épée qui dormait dans son fourreau, et que la guerrière tenait contre sa hanche. Chloé était très impressionnée.

Elle se demandait qui cette incroyable combattante pouvait bien être, et se sentait toute petite à ses côtés.

La guerrière prit la parole : Je suis ton courage, et je serai toujours là pour toi. Pour défendre tes valeurs, protéger ceux qui te sont chers, pour conquérir avec toi tes plus grands rêves, et tes plus folles aventures.

Ne me sous-estime pas, et ne m'oublie pas : je suis entraînée, endurante, et engagée auprès de toi. Ton courage est grand.

Chloé sentit soudain sa vie s'élargir, et vit étinceler autour d'elles de nombreux possibles.

Les possibles étaient de tout petits êtres, mi oiseaux mi poussières, selon l'angle sous lequel on les observait.

Le regard de Chloé fut attiré par une quatrième personne, plus en retrait. Elle avait de longs cheveux blancs, et le regard vaste. Elle semblait voir très grand.

Chloé avança pas à pas, très doucement.

Elle posa délicatement sa main le long de sa jambe, pour attirer son attention.

Bonjour Chloé, dit-elle doucement.

Bonjour...

Chloé se sentait très impressionnée. Secouée, et émue aussi. Une petite larme perla sur sa joue, sans qu'elle ne comprenne pourquoi.

La grande dame aux cheveux blancs l'essuya du bout de son pouce. Ne pleure pas, ne sois pas inquiète, je serai là pour toi quoi qu'il t'arrive. Tu te demandes qui je suis n'est-ce pas ?

Chloé leva ses yeux vers elle, hochant la tête. Elle se sentait à la fois triste et paisible, comme après ou avant une tempête, sans comprendre ce mélange confus de sensations dans son cœur.

Je suis ta résilience.

Chloé ne connaissait pas ce mot. Elle resta silencieuse quelques instants, n'osant rien dire.

Le mot lui évoquait la résistance, le lien, le combat et le silence. Mais même ces mots mis ainsi ensemble, elle n'était pas tout à fait sûre de comprendre.

Pourtant au fond d'elle-même, elle sentait que l'existence de cette dame aux cheveux blancs lui faisait du bien.

Puis, regardant la guerrière qui lui souriait, qui l'encourageait de tout son être, elle avoua à la dame :

-Je ne comprends pas. Je ne connais pas ce mot.

La dame aux cheveux blancs lui souriait toujours, doucement, et lui caressa la tête avec tendresse.

« Cela veut dire que je serai là pour toi quoi qu'il arrive, dans les moments où tu auras le plus besoin d'aide, dans tes moments les plus difficiles.

Si ta guerrière est blessée, ou si ta joie est trop fatiguée, je serai là.

J'espère que tu n'auras jamais besoin de moi. D'ailleurs, je ne partirai pas avec vous, tout à l'heure. Je resterai dans cette forêt, à cet endroit exactement. Je ne bougerai pas, et je serai là. Il te suffira de venir me chercher.

Je suis très vieille, mais je ne meurs pas.

Chloé, se sentait apaisée, mais elle était encore confuse. Elle resta silencieuse.

C'est à cet instant que Chloé aperçut, toute petite sur l'épaule de sa Résilience, une minuscule fée verte.

-Je te présente ton espoir. Elle volera à tes côtés tous les jours, et pourra partir en éclaireur sur tous les chemins que tu voudras emprunter. Garde là bien près de toi, surtout ne la range jamais au fond d'une boîte : elle a besoin de lumière, de vie, et de chaleur.

Chloé sautillait en applaudissant des deux mains, elle était vraiment très heureuse de rencontrer une fée ! L'Espoir dodelinait, ses ailes battaient à une vitesse folle, et elle ondulait avec grâce, faisant tinter un carillon cristallin dans l'air.

-Ta fée est muette, mais comme tu le constates, elle n'a pas besoin de mots pour s'exprimer. Si un jour tu as besoin de moi, quoi qu'il t'arrive, j'entendrai ton espoir tinter : c'est elle qui me fera comprendre que tu as besoin de moi, même si tu n'arrives plus à venir jusqu'ici. Si la forêt te semble un jour trop difficile à traverser.

Chloé la remercia, s'éloignant avec sa fée, ravie de cette merveilleuse rencontre.

Elle regarda autour d'elle : son Enthousiasme, sa Joie, sa Guerrière, sa Résilience et sa petite féespoir. Puis elle vit au loin la dame lumineuse qui l'avait accueillie. Chloé resta un instant dans ses pensées, elle s'assit par terre, quelques instants pour réfléchir.

Elle détaillait son apparence : Elle était entière et pleine de vie, de lumière, de confiance et de chaleur. En la regardant, même de loin, elle sentit grandir en elle la même chaleur, et le même élan de vie. Elle se rendait compte que fourmillait en elle la même matière de vie.

Chloé se sentait vibrante, et confiante ; elle se dit : « Je suis pleine d'amour ».

Elle avait envie de courir, de sauter, de découvrir le monde. Elle avait envie d'essayer, de goûter, de partir à l'aventure. Elle avait envie de rencontrer, de partager et d'échanger.

Envie d'être en vie, peut-être, simplement.

De loin, la grande dame lumineuse suivait ses pensées et ses émotions.
Elle hocha la tête en souriant, comme pour dire à Chloé que c'était bon,
qu'elle était prête, qu'elle pouvait y aller et partir à l'aventure.
L'Amour lit dans nos pensées.
Elle dit simplement à Chloé : « Je ne viens pas avec toi car je suis déjà
partout »

Chloé se précipita ainsi vers l'existence.

Elle s'aventura, hors de la clairière, hors de la forêt et hors des sentiers battus. Mais elle n'était bien entendu plus seule. Elle formait, avec tous ces nouveaux êtres qu'elle avait rencontrés, une joyeuse équipée.

Ensemble, ils prirent les petites routes, et se dirigèrent vers l'Est, pour accueillir de nouveaux matins.

Après quelques heures, ils arrivèrent au bord d'un gigantesque océan. Chloé n'avait jamais rien vu d'aussi impressionnant. Elle eut un moment d'hésitation : elle avait envie de se lancer dans l'aventure, mais elle avait aussi un peu peur.

Elle se tourna vers sa lumineuse armée, l'air inquiet.

C'est l'enthousiasme qui se lança : Ta vie commence ici, devant cet océan qui semble plein de mystères, de risques et de promesses : nous pouvons rester au bord, mais nous pouvons aussi apprendre à nager.

Chloé se rendit compte, soudain, que c'était là la seule chose qu'elle souhaitait sincèrement : aller de l'avant.

« Allons apprendre ! » s'exclama-t-elle avec enthousiasme.